

En route



Mensuel francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste – n° 37 – Décembre 2007

*Jésus,
le salut
du monde
et la sauvegarde
de la Création*

3 *Noël,
un décalage... biblique !*

6 *Écologie, croissance...
et christianisme*

12 *La vie de nos Églises*

2 **sommaire**

Sommaire

méditation

3 Noël, un décalage... biblique !

billet de l'évêque

4 « Que ferait Jésus... »

actualité

6 Écologie, croissance... et christianisme

réflexion

8 Noé : Sauver la vie

droit de citer

10 À propos du livre *Le Paradis est si réel*

vie de nos Églises

12 Communauté latino-américaine de Genève – Bischwiller

mots croisés

15 La grille du mois

credo

16 Credo adapté

Photo de la Une : © Jean-Ruben Otge

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2007 – **N° d'impression** : 070.905
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/egliseeem/egliseeem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Editorial

Le salut à venir !

Dieu a créé le jardin de la terre et nous l'a donné en cadeau pour que nous puissions tous en tirer les fruits dont nous avons besoin pour vivre et laisser à la génération suivante une planète habitable. Il est de notre vocation de « gérer » la terre avec intelligence, responsabilité et respect.

Nous sommes loin de remplir le mandat créationnel qui nous est confié. Nous observons que pollution et pillages, prolifération nucléaire et terrorisme, pauvreté extrême et violences font partie de notre quotidien. L'exploitation abusive des ressources naturelles et le mépris du fragile équilibre de notre Environnement compromettent l'avenir immédiat du monde. *Ceux qui détruisent la terre se détruisent...*

Fort heureusement, on commence à prendre conscience de la gravité de la situation et des mesures à prendre. Olivier Muller revient sur l'événement du Grenelle de l'Environnement. Le changement s'impose à tous les niveaux de la société, des dirigeants aux simples particuliers. Il est question de changer nos habitudes, notre mode de vie et de consommation en prêtant une attention soutenue à notre consommation énergétique et au recyclage des déchets.

Nous encouragerons les autorités à mettre en œuvre des politiques audacieuses et courageuses en la matière et à se donner les moyens de leurs décisions. Pussions-nous tous accepter d'entrer dans cette perspective pour sauver notre terre et sauver la vie, comme nous le suggère fort pertinemment le pasteur René Lamey à partir de l'aventure de Noé.

Mais ajoutons que la sauvegarde de la Création n'est pas le salut de l'Humanité, même si elle fait partie du mandat que Dieu nous confie et les sauveteurs qui se sont succédé au fil de l'histoire humaine ne se confondent pas avec le Sauveur, selon un bon mot du philosophe Jean Brun.

Avec Jésus, dont nous célébrons ce mois-ci la venue, nous vient le salut, la réconciliation tous azimuts, la paix et le pardon du Père et la grâce d'une vie nouvelle sans fin. Claude Grunenwald témoigne du changement de vie survenu chez plusieurs membres de son Église passés par les eaux du baptême. Ces baptêmes sont les prémisses du grand chambardement qui se profile à l'horizon de l'histoire, la création d'une terre et de dieux nouveaux où justice et paix cohabiteront pour l'éternité ! Quelle perspective !

J.-P. Waechter 

Noël, un décalage... biblique !

Déphasage

Qu'est-ce que Noël aujourd'hui ? Trop souvent, nous avons l'impression que cette fête n'a plus de sens... Même si on entend, ici ou là, que c'est la fête de l'amour, de la paix, de la joie ou en tout cas, cela devrait l'être... Hélas, ce n'est pas toujours le cas, et parfois même en nous. Toutes sortes de stress viennent nous habiter. On attend la joie, la paix, l'harmonie à Noël, on aimerait être sympa avec les autres et parfois, ça ne réussit pas, nous avons nos limites. Certaines souffrances, déceptions, rancunes, désillusions remontent parfois cruellement à la surface. Un décalage existe entre nos désirs et la réalité. Noël semble être devenu une période stressante, mais qui est-ce qui court ? Quel décalage !

Et lors du premier Noël, n'y avait-il pas déjà un décalage entre ce qu'on pouvait imaginer de Dieu et la réalité ? Permettez-moi une question saugrenue : Si Dieu vous avait chargé d'organiser le premier Noël, qu'auriez-vous fait ? Qu'auriez-vous imaginé ? Un immense festin pour accueillir le roi des rois ? Avec des invités de marque ? Avec du bonheur pour tout le monde ?

Décalages

La réalité de Dieu est certainement en décalage avec ce que nous aurions imaginé. Pour Marie et Joseph également il devait y avoir du stress, pas pour trouver le cadeau idéal pour le filleul, la

belle-mère ou le cousin, mais pour trouver un lieu pour se reposer et accoucher en paix ! Et ils n'ont rien trouvé d'autre qu'une mangeoire pour mettre l'enfant dans une étable qui n'était certainement pas aussi propre que ce que les peintures et gravures montrent habituellement ! Encore un décalage... Et que dire des bergers, des mages... Quels décalages !

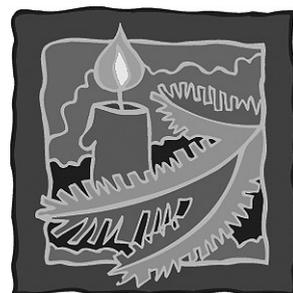
Une naissance déconcertante !

Nous le voyons bien, des décalages existent entre ce que nous imaginons ou pensons et la réalité de Dieu. Pour comprendre le sens de Noël, il nous appartient certainement de regarder la vérité en face, reconnaître que nos vies ne correspondent pas toujours à ce que nous aimerions, que nous n'avons pas constamment la paix, la joie et l'amour. Et reconnaître aussi que Dieu ne correspond pas forcément à l'image que nous nous faisons de lui, et qu'il n'agit pas toujours comme nous le pensons.

À méditer !

Une phrase revient deux fois à propos de Marie dans le chapitre 2 de Luc : *Elle gardait toutes ces choses et les repassait dans son cœur. Repasser dans son cœur, dans la langue originale, signifie qu'elle lançait ensemble dans son cœur tous ces événements, elle les faisait bouger, vibrer, s'entrechoquer en elle. Le sens en est qu'elle y pensait non pas dans*

Détournée de son sens initial, Noël retrouve ses lustres d'antan avec le pasteur Étienne Rudolph.

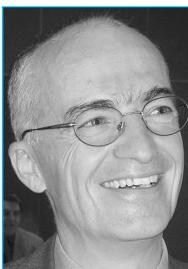


l'idée d'un souvenir, mais bien plus pour essayer de chercher à comprendre et saisir l'action de Dieu.

Une réalité à saisir !

À Noël, Dieu n'a pas envoyé son Fils pour naître dans un monde parfait, plein d'harmonie, de paix, d'amour, non, il est né dans un monde dominé par le mal, la guerre, l'injustice, le péché. Alors repasser ces paroles et ces signes dans notre cœur, c'est aussi reconnaître que ce mal n'existe pas seulement chez les autres, mais aussi en nous. Dieu nous accorde ses signes non pas pour que nous en restions émerveillés, mais pour que nous en saisissons toutes leurs dimensions de pardon et d'amour. Nous ne verrons plus alors un « petit Jésus dans une crèche », mais nous pourrions découvrir ou ➤

Étienne Rudolph 
pasteur



« Que ferait Jésus... »

Noël,
un décalage...
biblique !



- redécouvrir le sens de cette phrase *Il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur*. Nous vivons ainsi Noël d'une façon différente parce que nous aurons saisi la réalité du décalage de Dieu. C'est pourquoi, je vous souhaite un « Joyeux Noël... décalé ! »

**Pensez à renouveler
votre abonnement.
Son montant
reste inchangé
par rapport à 2007.
Ainsi vous aiderez
votre journal
à se développer.
Merci pour
votre fidèle soutien !**

Porter un bracelet affichant un message a été à la mode dans nombre de mouvements de jeunes chrétiens. Il s'agissait, le plus souvent, de questions relevant du style de vie personnel. Mais quelle importance accordons-nous aux problèmes de société, aux questions politiques ?

Je suis assis dans un bureau du Capitole, à Washington D.C. Nous sommes face à un membre de la Chambre des Représentants. Nous lui rendons visite dans le cadre d'auditions d'experts au sujet des trois plus grands dangers menaçant la Création qui nous a été confiée : les armes atomiques, la pauvreté et les changements climatiques. Le membre du Congrès se réjouit de constater que l'Église veut s'engager dans les questions de société. Il nous encourage à prendre des positions claires et déclare : « Mais vous devrez argumenter en partant de votre foi. Il est important pour nous d'entendre ce que vous avez à dire sur la base de la foi chrétienne ».

Plus tard, en soirée, un autre membre du Congrès vient à nous. Lui aussi nous répète la même chose. Ce n'est peut-être pas étonnant, quand on sait qu'il est lui-même pasteur de l'EEM. Il nous explique que, confrontés à des fondamentalistes religieux, les politiciens veulent savoir de quelle manière les Églises chrétiennes développent leur argumentaire à partir de la Bible.

**« Que dirait Jésus
face aux trois dangers planétaires majeurs :
les armes atomiques, la pauvreté
et le changement climatique ? »**

La période de l'Avent est un temps de réflexion sur la venue de Dieu. Elle témoigne de l'attention que Dieu porte à notre monde et en même temps annonce une nouvelle Création. C'est pourquoi la sauvegarde de la Création devrait être, pour nous autres chrétiens, aussi naturelle que la respiration. Que dirait Jésus face aux trois dangers planétaires majeurs : les armes atomiques, la pauvreté et le changement climatique ? Le Conseil des évêques invite à participer au débat sur ces questions décisives pour l'avenir, p. ex. le 12 janvier 2008 dans le cadre de « Théologie en débat ».

Calendrier pour décembre :

2-6 : réunion européenne des cabinets à Braunfels, Allemagne ;
14-18. Tunisie et Algérie.

Patrick Streiff, *Evêque* ✍️
traduction : Frédy Schmid

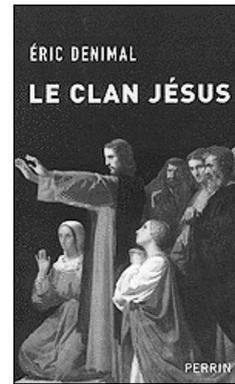
Le Clan Jésus

Éric Denimal, Éditions Perrin, 2007, 20 Euros
ISBN : 978-2-262-02591-5

Une approche inédite de l'histoire de Jésus par l'auteur de la Bible pour les Nuls.

Marie est la cousine d'Élisabeth, laquelle est mère de Jean-Baptiste. Jacques et Jean, si proches de Jésus, sont ses cousins germains. Un autre Jacques, le propre frère de Jésus, sera le premier responsable de l'Église naissante à Jérusalem. À suivre attentivement les Évangiles, les disciples sont tous en famille avec l'homme de Galilée. Mais il y a aussi les amis d'enfance, les femmes, les compagnons de route.

Spécialiste de la Bible, Éric Denimal l'affirme : l'entourage de Jésus s'est constitué puis a fonctionné comme un clan. Dans une enquête passionnante, il renoue les fils de ces liens familiaux ou amicaux et fait le point au passage sur les nombreux travaux qui ont, ces dernières années, profondément renouvelé l'histoire en éclairant sous un jour nouveau les rôles des uns et des autres. Au centre de ces familles, l'homme Jésus, soucieux de faire connaître ses idées, agit en stratège et se choisit des alliés discrets et sûrs, à l'instar de Lazare ou Marie de Magdala (Marie-Madeleine) mais aussi parmi les étrangers (les Grecs), tissant et activant des réseaux porteurs. Il est arbitre et conciliateur... Derrière cela, un objectif : atteindre Athènes et Rome après avoir bouleversé Jérusalem et avant de toucher le monde entier...



Nouveau CD-ROM d'Alain Combes

L'Évangile de Jean en sketches, chœurs parlés, monologues et contes à monter en Église

50 textes inédits pour découvrir, réfléchir, sourire et partager l'Évangile de Jean. Des textes pour jeunes et adultes utiles à la catéchèse, l'animation biblique, les spectacles, les célébrations...

On y trouve des textes de style humoristique mais aussi d'autres, de style poétique ou qui sont un découpage du texte biblique à plusieurs voix.

Un CD ROM particulièrement simple à utiliser, avec des extraits texte et vidéo pour faire votre choix et les fichiers prêts à être imprimés sur votre imprimante. 25 Euros port compris. Cliquez ici : www.aventures.org.

« AGAPÉ, Scènes de la vie de Jésus »

**Un nouvel outil audiovisuel
pour la transmission de la Parole de Dieu
à l'école, en aumônerie, en paroisse.**

**48 scènes de trois minutes chacune
retracent la vie du Christ.**

**Chacune d'elles est accessible
individuellement et facilement.**

**Un livret détaillé indique
les sources bibliques et musicales
et donne des clés de lecture.**

**Pour plus de renseignements
et pour visualiser des extraits
visitez le site d'Agapé : www.agape-dvd.com.**

L'utilisation de ce dvd est recommandée pour :

- ✓ la projection d'extraits, illustrations artistiques dans le cadre de la catéchèse
- ✓ l'introduction à la prière communautaire
- ✓ l'utilisation dans le cadre des liturgies
- ✓ l'utilisation dans le cadre de rassemblements
- ✓ des projections publiques, débats, etc.

L'Institut de Nogent

est entré dans l'ère numérique



**Formez-vous chez nous,
depuis chez vous !**

Le nouveau département d'e-learning vous offre :

Un module d'introduction à l'Ancien Testament
Un module d'éthique économique et du travail
des modules de doctrine de philo, d'apologétique, ... suivront

pour en savoir plus contactez-nous

et testez notre plateforme d'enseignement à distance

@ bientôt

Institut Biblique de Nogent 39 Grande Rue F-94130 Nogent-sur-Marne

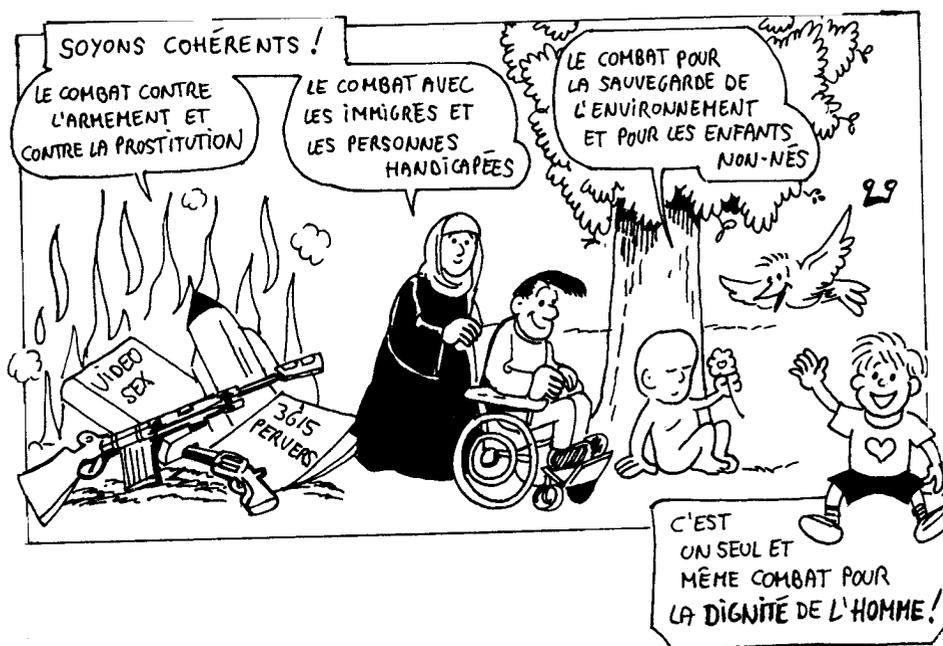
Illustrations © Ton bonheur c'est quelqu'un, Floris, Éditions des Béatitudes, 300 p., 14 Euros, ISBN 2-84024-086-6, 6^e édition. Traduit en hongrois, slovaque.

Le Grenelle Environnement

la terre » tout en lui donnant le statut de « gardien de la Création ». L'Éternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver (*abad* qui signifie travailler, servir) et le garder (*shamar*, veiller, protéger) (Gn 2.15). Selon la Bible, l'homme hérite ainsi d'une sorte de « mandat créational », il peut multiplier ses activités tout en gardant à l'esprit qu'il a une responsabilité vis-à-vis de la Création... et de son Créateur. Selon A Rocha, une association chrétienne et scientifique, qui contribue à la préservation de la biodiversité, « la foi chrétienne donne une base cohérente à la vie tout entière, qui inclut l'Environnement. Le respect et la protection de la Création s'inscrivent dans la relation personnelle que l'on a avec notre Créateur ».

Le Grenelle de l'Environnement veut faire entrer notre pays dans une nouvelle phase, qui passera tout d'abord par une réforme des mentalités. Dans ce grand défi qui nous attend, les chrétiens auraient-ils un « grain de sel » à apporter ? ■

* Article paru dans *Le Monde* du jeudi 25 octobre 2007.



Droit de citer

Dieu est-il vert ? Écologie et foi chrétienne, Frédéric Baudin, Excelsis, 2007, 5 Euros, ISBN : 2855091099

L'écologie est à la mode mais ce n'est pas une raison suffisante pour en parler. Les chrétiens auraient dû être parmi les premiers à s'exprimer sur l'état du « jardin » que Dieu a confié aux hommes. Malheureusement, ils sont souvent restés muets pour faire comme tout le monde. Au mieux, ils ont oublié que la Bible donnait un point de vue sur cette question, au pire, ils se sont servis d'elle pour justifier leurs pratiques... Il est sans doute encore temps de réagir. Quelle est notre responsabilité dans ce processus et où puiserons-nous la volonté de changer nos modes de vie afin d'épargner notre planète ? ■



Noé : Sauver la vie

(Gn 6.9-22)

✍ René Lamey
pasteur

C'est dans l'air du temps, on pense à la sauvegarde de la Création, ces jours-ci et pour longtemps. Même si Jésus n'est pas venu pour opérer un sauvetage de la créature mais le salut de ses créatures, son intervention salutaire entraîne chez ses disciples un réflexe vital : participer à la défense de l'Environnement aujourd'hui en péril. À partir de l'histoire de Noé, le pasteur René Lamey nous incite à nous mettre au « vert » à travers sa prédication (fête de reconnaissance à l'EEM Strasbourg 2007).



Colère et tristesse devant le gâchis

Dieu est en colère. Dieu est triste. Ce qu'il voit le peine profondément.

L'homme est violent. L'homme fait du mal. À lui-même, aux autres, et en particulier à la nature. L'homme ne pense qu'à lui, à son confort, à son ventre, à son portemonnaie, à sa propre satisfaction, à son propre intérêt – et tout cela n'est pas très propre !

Il pense que tout est là pour lui, il croit qu'il peut profiter sans limites des ressources que la nature lui offre gratuitement. Pour assouvir ses besoins – surtout ses besoins superflus – l'homme construit des usines, il défigure le paysage, il noircit la terre, il enfume le ciel ; il ne prend pas garde aux conséquences de son désir d'avoir toujours plus, au détriment des autres, au détriment de la santé de ceux qui travaillent dans des enfers pollués, au détriment des fleurs, des animaux, et de tant d'espèces qui sont menacées par la voracité de l'homme.

L'Éternel vit que les hommes faisaient de plus en plus de mal sur la terre – aujourd'hui, on pourrait dire : à la terre, donc à lui-même.

Sauver la vie

Face à ce gâchis, Dieu décide de supprimer les hommes et les animaux : on passe tout au karcher et on recommence à zéro. Ailleurs, autrement, sur d'autres bases.

Mais pas seul : Dieu appelle Noé. Il doit construire un grand

bateau, Il doit y mettre un couple de chaque espèce animale.

En un mot : la mission de Noé est simple : il doit sauver le monde ; Noé est le Bruce Willis des temps antiques ! Plus clairement, la mission de Noé est de sauver la vie. La sauver de la destruction à venir. La sauver pour qu'elle puisse reprendre, continuer, s'épanouir, pour qu'on puisse encore admirer une rose, observer un chevreuil, la sauver pour qu'on puisse tout simplement... vivre.

Le déluge s'abat sur la terre, Noé rentre dans l'arche. Quelque temps plus tard, la porte du bateau s'ouvre sur la terre sèche : la vie peut reprendre son cours. Et l'histoire se termine avec un bel arc-en-ciel, qui est le signe que Dieu ne détruira jamais plus la terre.

La destruction est en marche

Il n'a d'ailleurs nul besoin de le faire, car c'est l'homme lui-même qui se chargera du sale boulot ! L'humanité est sur une mauvaise pente. La vie est de nouveau menacée. Et cette fois-ci, elle l'est non pas par un décret de Dieu, comme dans l'histoire de Noé, mais par la bêtise et par la folie des hommes. Ces hommes qui ne veulent pas voir, qui ne veulent pas entendre, et qui disent : « Après moi, le déluge ! ». Erreur : si rien ne change, le déluge qu'ils provoqueront eux-mêmes les entraînera à leur perte !

Alors, que faire ? Se lamenter ? Se désintéresser ? Ou bien : en méditant ce récit, je me suis

demandé si Dieu, par hasard, ne nous appellerait pas à devenir des... « nouveaux Noé » ?

Et si notre mission – dans le cadre de notre thème d'aujourd'hui – consistait à sauver la vie ?

À nous de réagir

Sauver la vie ; pourquoi ?

– Parce qu'elle est création de Dieu, et de ce fait, elle est à honorer, à respecter ;

– Parce que, selon le récit de la Création, c'est la tâche assignée à l'homme : *Tu seras gérant de la terre, lui dit Dieu. Tu cultiveras le jardin, tu le garderas. C'est-à-dire : « Tu en prendras soin, tu veilleras sur lui, tu t'occuperas de lui ; tu ne le laisseras pas à l'abandon, tu ne l'exploiteras pas, tu le garderas en bon état, tu protégeras la vie, tu soigneras la vie » ; le gérant doit faire prospérer ce qu'on lui confie, et quand sa tâche s'arrête, il doit rendre la « maison » dans l'état dans lequel il l'a trouvée en entrant. On pourrait se demander : dans quel état l'homme va-t-il rendre à Dieu le bien qu'il lui a confié, la terre qu'il lui a donnée ? Je pense que vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il n'y a pas de quoi être fier : nous rendons à Dieu une maison salement amochée...*

– Parce qu'on est dépendant de la vie ; l'écosystème dans lequel nous vivons est un équilibre très fragile ; en détruire une partie entraîne la destruction de l'autre ; une espèce de fleurs, une sorte d'insectes qui disparaît et c'est une part de l'homme qui s'éteint. On le sait, mais on continue à vivre comme si nous étions totalement indépendants de la nature. Un jour, nous payerons chèrement notre orgueil.

– Parce que c'est la seule vie que nous avons, c'est la seule terre que nous possédons ; il y a peut-être de la vie sur d'autres planètes,



mais celles-ci ne sont pas accessibles en tram ou en bus... Il y a bien sûr les promesses bibliques de « nouveaux cieux et de nouvelle terre » ; encore faut-il bien interpréter ces textes, et même si on les comprend correctement, ces promesses ne doivent pas devenir des « oreillers de paresse » ; Jésus nous demande d'être des intendants actifs dans cette vie-là (cf. paraboles de la fin des temps) et Pierre nous dit, dans les lettres où la nouvelle terre est évoquée : *Puisque cela arrivera, quelle vie sainte vous devez mener (2P 3.11) et c'est pourquoi, dans cette attente, faites tous vos efforts pour que Dieu vous trouve purs et irréprochables (2P 3.14).*

– Parce que Dieu aime la vie. Dans le récit de la création, par 7 fois, résonne ce refrain : *Et Dieu vit que cela était bon.* Comme un artisan souriant devant son œuvre, Dieu se réjouit en contemplant les fleurs, les animaux, les poissons, les astres, l'homme et la femme. Quand on aime vraiment quelque chose ou quelqu'un, on ferait tout pour les sauver du danger qui les menacerait un jour. Sauver la vie parce qu'on l'aime, parce qu'elle en vaut la peine. Parce qu'en la sauvant, nous nous sauverons nous-mêmes...

Sauver la vie

Aujourd'hui, Dieu nous invite à devenir des nouveaux Noé, il

nous appelle à sauver la vie. Si nous ne faisons rien, le déluge sera pour bientôt !

Je ne vais pas vous faire une liste de ce que vous pouvez faire pour sauver la vie, il y a de nombreuses brochures, de nombreux livres, magazines et sites Internet qui vous décrivent les gestes de « premier secours », tous ces gestes et comportements liés à l'utilisation que nous faisons de l'énergie, l'eau, l'air, etc.

J'aimerais simplement vous proposer une action particulière en tant qu'Église, et qui pourra être remarquée : une fois par trimestre (il faut commencer doucement), nous pourrions venir au culte à pied, en vélo, en roller, en trottinette, en tram, en bus, bref, en utilisant le moins possible les voitures (pour ceux qui le peuvent, bien entendu), quitte à adapter l'heure du culte pour ceux qui mettraient leur voiture sur un des parkings Relais tram...

Conclusion

Nous avons placé cette Fête de Reconnaissance sous le signe du « Temps pour la Création », de la Sauvegarde de la Création. Être reconnaissant, ce n'est pas seulement dire merci, mais c'est aussi agir pour que, demain, dans 20 ans, d'autres puissent dire merci ! Amen ! ■

10 **droit de citer**

À propos du livre

Le Paradis est si réel,

de Choo Thomas,

Éd. Thabor Publication, 93110 Rosny sous Bois, France, 2006.

Recension faite par
le pasteur Robert Gillet

*À la demande de plusieurs
membres des Églises qu'il dessert,
le pasteur Robert Gillet
a lu attentivement
un ouvrage controversé
et offre en toute modestie
aux lecteurs d'En route
son analyse critique.*

Prudence et humilité

Je me propose d'aborder mon évaluation de ce livre et de son contenu, sans me permettre d'apporter un quelconque jugement de valeur et/ou d'authenticité sur les expériences décrites par l'auteur sur le vécu de sa foi dans sa relation avec Dieu. Même si je reste relativement sceptique sur tout ce vécu spirituel décrit très largement dans l'ouvrage, je laisse à Dieu le soin de reconnaître le vrai du faux, l'authentique de l'inauthentique, l'imaginaire du réel, le spirituel du spectaculaire et du charnel. Cela n'est pas de mon ressort ni l'optique de mon intervention.

Comme remarques préliminaires, j'aimerais également dire que j'ai abordé ce livre avec une certaine prudence tout en m'ordonnant une certaine ouverture d'esprit. Je me suis refusé de lire l'ouvrage avec un stylo et une feuille blanche afin de noter tout ce qui pouvait me déplaire. Non, j'ai préféré le lire en acceptant de me laisser instruire tout en me donnant le droit d'avoir un regard critique afin de vivre ce conseil de la

Parole : *Mais examinez toutes choses ;
retenez ce qui est bon* (1Th 5.21).

Respect de l'auteur

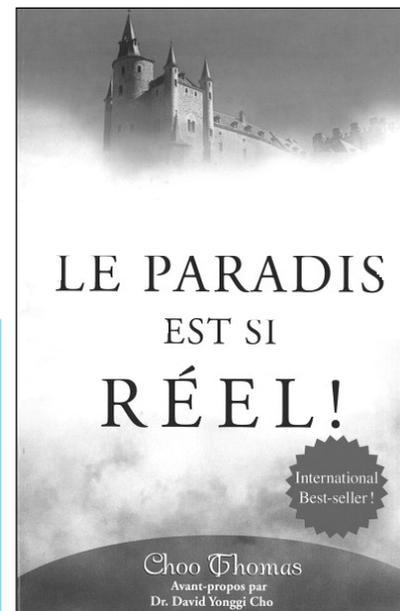
J'aimerais souligner, encore, le désir sincère et l'obstination de l'auteur de recentrer chaque lecteur sur la vérité révélée de la Parole en ce qui concerne la réalité du paradis et de l'enfer. Même si je suis absolument convaincu que la Parole de Dieu explicite bien cela et que l'Église chrétienne n'a pas besoin de ce livre pour affirmer et défendre cette vérité biblique, même face à certaines lectures plus « psychologisantes », l'auteur a au moins le mérite, (qu'il faut lui reconnaître), de réaffirmer cette vérité biblique, à la base de la foi chrétienne.

Primauté de la Parole

Nous devons aussi, relever, l'effort de l'auteur pour recentrer chaque chrétien sur un vécu de foi authentique dans l'obéissance de la Parole de Dieu et des ordonnances du Seigneur. Il y a trop, sans doute, de chrétiens qui se contentent d'une « foi du dimanche », sans qu'il soit de mon ressort de juger quiconque. Mais le rappel d'un vécu et d'une foi qui engagent, mobilisent, transforment et appellent à vivre une sanctification formatrice à l'image du Christ, est un rappel nécessaire et utile que je désire saluer et applaudir.

Réserves sur les dynamiques théologiques

Je distingue derrière tout le contenu de cet ouvrage plusieurs doctrines théologiques qui soutiennent les « vérités » que l'auteur dé-



sire transmettre. Si nous adhérons à ces différentes « dynamiques théologiques », nous pouvons non seulement adhérer à l'ensemble de l'ouvrage mais nous réjouir de celui-ci et encourager fortement sa lecture, voire sa méditation. Mais si tel n'est pas le cas, la prudence sera de mise.

Une théologie charismatique extrême

La première de ces « dynamiques théologiques » est une approche du vécu de la foi chrétienne dans ce que je vais appeler « une théologie charismatique extrême ». La question n'est pas s'il faut être charismatique ou non. Dans cet ouvrage, il est question d'un charisme que je qualifie « d'extrême », vécu dans le cadre du culte de la communauté chrétienne, et je m'explique. Il est question, tout au long du livre du « parler en langue », du « chant en langue », du « don du rire » comme don de l'Esprit donné à l'Église, de la « danse dans l'Esprit » et de la pratique de « l'applaudissement du Seigneur ». En ce qui me concerne, je suis de ceux qui reconnaissent et acceptent un vécu du « parler en langue » individuel et communautaire dans le respect des limites de la Parole. Je peux imaginer que, poussés par l'Esprit, certains puis-

sent « danser » devant le Seigneur au regard de David dans l'Ancien Testament. Je peux encore accepter que devant le Seigneur nous puissions rire et pourquoi ne pas applaudir, sans que cela ne devienne une pratique systématique et une pratique du culte personnel au même titre que la prière, la lecture et la méditation de la Parole. Mais ce qui est de l'ordre du vécu de notre foi dans notre relation avec Dieu lors de notre culte personnel n'a rien à voir avec le vécu de la foi dans le culte communautaire. Quelles sont les Églises où il n'y a jamais de rire lors des cultes, jamais d'applaudissements ? Mais de là à instituer dans le vécu des cultes des « séances » de « rire dans l'Esprit », des « séances ou périodes » d'« applaudissements dans l'Esprit », et des « danses dans l'Esprit » me semble être à l'encontre des consignes que donne Paul dans ses épîtres pour le vécu des cultes dans l'ordre nécessaire afin que les non-croyants puissent comprendre et glorifier Dieu. Je rappelle juste que Paul demande que chaque « parler en langue » puisse être traduit, afin que le non croyant puisse être au bénéfice de la parole transmise et en recevoir instruction. En pratiquant cette sagesse, Paul désire d'une part éviter que le non-croyant, présent dans la salle, soit choqué, et d'autre part faire en sorte que la Bonne Nouvelle l'atteigne. Le bon ordre reste la préoccupation de Paul dans son Épître aux Corinthiens et beaucoup d'Églises devraient y réfléchir. Pour ce qui est « de la lévitation du corps », et « du changement du corps matériel en corps spirituel », je suis et reste hyperprudent et sceptique. Cela ressemble trop aux pratiques occultes des cercles satanistes.

Une approche pré-millénaire

La deuxième de ces « dynamiques théologiques » est une approche eschatologique particulière.

Nous avons plusieurs manières de comprendre le déroulement des événements de la fin des temps. L'Écriture reste relativement sobre sur ces événements et les divers passages qui en parlent peuvent se comprendre de différentes manières, sans qu'il soit possible d'affirmer que c'est comme ceci ou comme cela. Une certaine prudence doit animer le théologien qui interprète ces textes. Il est vrai que l'auteur reste relativement sobre, mais nous pouvons discerner une théologie pré-millénaire derrière son ouvrage et derrière certains « messages de Jésus » rapportés par l'auteur. Que dire et que faire lorsqu'on est persuadé que cette approche théologique n'est pas juste, conviction acquise au fil du temps et au fil de l'étude de la Parole ?

Le pro-américanisme

La troisième de ces « dynamiques théologiques » est une approche théologique pro-américaine. Je simplifie et je caricature, je l'admets, mais nous sommes en présence d'une conception où le peuple américain est le peuple élu de Dieu pour combattre le mal et installer le Royaume de Dieu sur terre. Son président actuel est envoyé par Dieu pour mener ce combat et faire triompher le bien. Ce qui explicite la guerre en Irak. Le passage, dans son ouvrage, sur le président actuel des États Unis me semble plus que regrettable et non conforme à la Parole de Dieu.

La perte du salut

J'aimerais encore souligner une quatrième « dynamique théologique » qui affirme la perte du salut pour « les chrétiens désobéissants », pour reprendre la terminologie de l'auteur. Que le souci de l'auteur soit de reprendre et d'exhorter les « chrétiens désobéissants » afin de les encourager à une vie chrétienne authentique, OUI. Mais de là à affirmer la perte de leur salut, NON.

À moins que ce ne soient pas des chrétiens sauvés par grâce. En ce qui me concerne, le chrétien que Dieu a adopté comme « son enfant », comme « héritier et cohéritier du Christ » ne peut pas perdre la vie éternelle qu'il a reçue lors de sa conversion, autrement ce n'est plus la vie éternelle qu'il reçoit. Je suis donc en désaccord profond sur ce point-là.

Interprétation abusive

Sans rallonger la liste des points qui me « déplaisent » dans cet ouvrage, j'aimerais en citer encore un dernier. C'est l'utilisation frauduleuse de certains passages bibliques à des fins partisans. Je donne juste un exemple. Citer le verset de Ph 4.4 : *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous !* pour défendre à l'aide de la Bible « le don du rire dans l'Esprit » me paraît osé et intellectuellement et théologiquement « malhonnête ».

Un ouvrage à ne pas recommander

En conclusion, toujours sans apporter un jugement sur le vécu de cette sœur en Christ dans sa relation avec Dieu, je ne suis pas de ceux qui recommanderaient ou encourageraient la lecture de ce livre. La lecture et l'étude de la Bible, Parole de Dieu, est largement plus profitable. Mais pour ceux qui voudraient toutefois le lire ou pour ceux qui l'ont déjà lu, juste un conseil fraternel, ne cherchez surtout pas à vouloir vivre les mêmes expériences. C'est inutile pour ne pas dire dangereux.

J'écris ces lignes dans l'humilité. J'ai besoin et je réclame la grâce de Dieu et l'onction de l'Esprit Saint pour ma vie chrétienne et mon ministère pastoral. ■

Communauté latino- visite d'un

Le Journal de Genève, dans son édition du 8 octobre 2007, rend compte de la visite émouvante que le maire de la ville, Patrice Mugny, a faite à la communauté méthodiste latino-américaine d'Onex (Genève).

Cette communauté comprend beaucoup de sans-papier. Le maire estime qu'il est temps de régulariser les sans-papier.

À la rencontre des sans-papier

« Merci ! Au nom de la Ville, très sincèrement merci, car vous participez à la vie de notre communauté ». Patrice Mugny a reçu hier un tonnerre d'applaudissements en allant à la rencontre de « sans-papier », réunis en fin de

matinée pour le culte dans l'Église méthodiste d'Onex. « Il est vraiment injuste que des gens comme vous, qui jouent un rôle essentiel dans l'économie domestique de notre cité, ne soient pas reconnus ». Une semaine après avoir salué les nouveaux arrivants, légalement autorisés à séjourner chez nous, le maire de Genève a souhaité faire de même avec ceux qui souffrent de devoir rester dans l'ombre. Selon les estimations, quelque 5 000 personnes, surtout des femmes originaires d'Amérique latine et des Philippines, vivent ici sans permis de travail, ni permis de séjour. Elles permettent pourtant à de nombreux Genevois de travailler, sans avoir à se préoccuper de la garde de leurs proches... Hier, ce sont effectivement surtout des femmes, parfois accompagnées de leurs enfants, qui ont

participé à la cérémonie religieuse. Une cérémonie très chaleureuse, entrecoupée de nombreux chants, qui a permis aux participants d'oublier un bref instant la peur de se faire arrêter... On se sent visiblement bien, en tant que « clandestin » dans cette communauté latino-américaine, fondée avec l'arrivée des premiers réfugiés chiliens, au cours des années soixante-dix. Et ce dimanche matin a visiblement un peu requinqué tous ces gens sans statut.

En faveur de leur régularisation massive

Après quelques accords d'accordéon qu'il apprécie tout particulièrement, Patrice Mugny a quant à lui profité de l'occasion pour réitérer l'appel du Conseil d'État pour une régularisation ex-

LUNDI 8 OCTOBRE 2007
TRIBUNE DE GENÈVE

GenèveActualité

21

«Il est temps de régulariser les sans-papiers»

SOLIDARITÉ Patrice Mugny est allé à leur rencontre. Émouvant.

LAURENCE BÉZAGUET

«Merci! Au nom de la Ville, très sincèrement merci, car vous participez à la vie de notre

le maire de Genève a souhaité faire de même avec ceux qui souffrent de devoir rester dans l'ombre.

Selon les estimations, quelque 5000 personnes, surtout des femmes originaires d'Amérique latine et des Philippines, vivent ici sans permis de travail, ni permis de séjour. Elles permettent pourtant notamment à de nombreux Genevois



Église méthodiste d'Onex. Le maire de Genève Patrice Mugny a chaleureusement remercié hier les nombreux clandestins présents à la cérémonie religieuse, pour «le rôle essentiel qu'ils jouent dans l'économie domestique de notre cité». (PIERRE ALBOUY)

dans cette communauté latino-gouvernement genevois était, chacun reconnaît leur apport papiers de la formation profes-

américaine de Genève : illustre hôte

ceptionnelle des « sans-papier ». En janvier 2005, le gouvernement genevois était, en effet, intervenu auprès du Conseil fédéral pour solliciter une régularisation unique des clandestins employés dans l'économie domestique dans le canton de Genève. Le Conseil fédéral n'a jamais donné suite à cette demande. « Berne n'est toujours pas très ouverte, surtout depuis l'arrivée d'un certain Monsieur que je ne nommerai pas », regrette le maire de Genève. Car « ces personnes n'ont commis aucun délit et chacun reconnaît leur apport indispensable aux besoins de notre population. Il y a une hypocrisie à maintenir cette population dans l'illégalité ». Patrice Mugny se félicite cependant qu'à l'initiative des autorités cantonales, « il n'y a pas de chasse aux clandestins dans notre ville. Ces travailleurs ont également accès aux soins et leurs enfants bénéficient de l'enseignement obligatoire et post-obligatoire ». Reste à ne plus exclure les enfants sans-papier de la formation professionnelle : « En Suisse, des centaines, voire des milliers de jeunes qui ont grandi et ont été scolarisés ici sont poussés au travail au noir, car ils n'ont pas accès aux apprentissages ». De retour de l'école du dimanche, certains de ces jeunes choisissent cet instant pour entrer dans l'Église. Une grande ronde finale et tout le monde s'apprête à aller partager le repas dominical, mélange de cuisine mexicaine et bolivienne. ■

Source : Tribune de Genève

Impressions à chaud de Roswitha

Dans son discours, le maire a dit que le canton de Genève n'avait toujours pas eu de réponse officielle de Berne au sujet de sa demande de régularisation collective pour plusieurs milliers de « sans papier ».

Par contre, certains membres de notre communauté qui avaient soumis leur dossier de manière individuelle ont reçu une réponse négative. Par la suite, en tout cas, une personne responsable d'un de nos ministères a décidé de retourner dans son pays après 10 ans de séjour « clandestin » en Suisse. Nous regrettons beaucoup qu'elle ne soit plus avec nous, mais nous comprenons aussi qu'après tant d'années de vie dans la pénombre, elle ait eu envie de s'en aller, là où elle n'a rien à craindre des autorités et où elle est chez elle.

Par contre, j'ai été encouragée par le fait qu'une famille monoparentale, mère avec 3 enfants, a pu déposer sa demande de régularisation. C'est la première fois que cela arrive à une Bolivienne. Jusqu'à présent, seuls quelques Équatoriens et Colombiens ont eu, à ma connaissance, du succès dans leur démarche. Nous demandons vos prières pour qu'elle obtienne son permis. Ainsi la promesse du maire ne restera pas lettre morte, ce que je souhaite de tout cœur.

Bien que le climat politique en Suisse soit difficile et que je sente une montée du nationalisme de droite, il y a des forces importantes du côté d'une Suisse humanitaire et accueillante qui me font chaud au cœur. Ce fut en tout cas très agréable pour les membres de la communauté chrétienne latino-américaine de recevoir la visite du maire de la ville au culte du dimanche dernier et de l'écouter dire que nous étions tous et toutes des Genevois et des Genevoises. Ce fut une première pour moi aussi. Il faut savoir que, quand on va faire des démarches administratives dans notre ville en tant que citoyen-ne suisse, on se voit souvent devant deux guichets, l'un pour les privilégié-e-s, autochtones, et l'autre pour ce qu'on nomme ici des « confédérés », c'est-à-dire des ressortissants d'autres cantons qui doivent faire des queues plus longues ! Je suis évidemment dans cette catégorie et jusqu'à dimanche, personne ne m'avait dit que j'étais aussi Genevoise... ■

Roswitha Golder 

pasteure de la communauté latino-américaine de Genève

 Claude Grunenwald
pasteur

Ce mois-ci, nous nous focalisons sur l'Église de Bischwiller et ses préoccupations du moment, ouverture aux autorités locales, projet missionnaire et baptêmes.

Ouverture de la part des autorités

Notre ville fut secouée par le décès rapproché de deux maires : M. Hirtler en 2006 et, début mars 2007 : M. Lieb, son successeur. Les autorités nous sont favorables, bénies soient-elles et loué soit le Seigneur ! Le 14 octobre, le nouveau maire, Mme Nicole Thomas, participait à Tabor au culte vécu avec l'autre Église évangélique de Bischwiller. Et ce dans le cadre de la « Semaine de prière pour les autorités ». Mme Thomas nous a demandé de prier pour son ministère. Nous sommes heureux

d'avoir une élue qui implique Dieu dans ses responsabilités. Catholique engagée, elle s'occupait précédemment des affaires sociales de la commune.

Projet missionnaire

Nous vous mettons à cœur notre projet missionnaire à Drusenheim, à quelques km de Bischwiller. Nous voulons apprendre à écouter Dieu, à discerner sa stratégie pour évangéliser cette population. Il nous faut user avec sagesse de tous les moyens dont il dispose pour nous. Bref, vivre ce que Jésus (re)commandait aux 12 et aux 70 : parler et agir sous la direction et par la puissance du Saint-Esprit... Première étape : intercession pour les habitants. En décembre : promenade de prière dans la ville. Intéressant : quand *Jésus parcourait toutes les villes et les villages*, le verbe grec signifie :

« conduire autour, promener autour, aller autour, tourner autour ». La stratégie « Jéricho » reste actuelle. Et nous devons combattre avec les armes *puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses spirituelles* (2Co 10.3-5). Que le Maître de la moisson nous guide... S'il t'appelle à te joindre, n'hésite pas...

Baptêmes

Le 11 novembre fut journée festive. Deux frères du groupe des jeunes (Stéphane Philippot et Alexandre Marquès) ainsi qu'une sœur (Gisèle Eschenbrenner), furent baptisés. En ce jour « Armistice », ils ont témoigné avoir reçu la paix définitive avec Dieu. « Seigneur, fais d'eux des instruments de ta paix. »

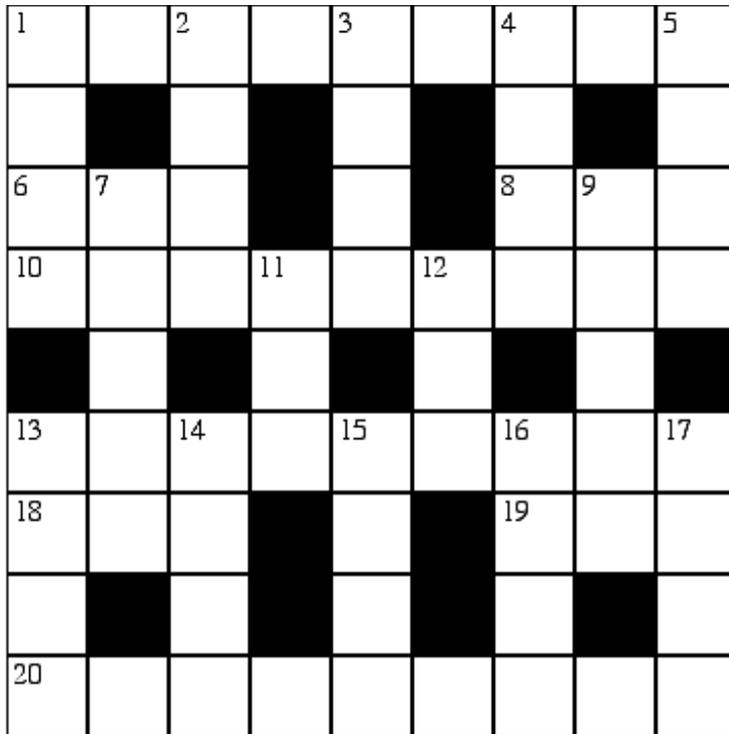
Le groupe des jeunes de Tabor marche vers un renouveau. Le témoignage, la prière, l'approfondissement des Écritures, mûrissent. Un temps de louange précède chaque rencontre du samedi soir. Très récemment, un jeune m'a dit : « Je me suis converti cet été... » Autre baptême en vue... Gloire à Dieu ! Samuel et Anne-Marie Winkelsass (responsables jusque-là) sont partis pour une formation de 6 mois avec « Jeunesse en Mission » (retour prévu en mars). Le noyau des jeunes restants compte sur le Seigneur pour leur envoyer quelqu'un(e) ayant le charisme de « resp. ». Que nous, les adultes et aînés, soyons aussi pour eux des modèles de « pères » et de « mères » spirituels... Que le Père céleste nous fasse cette grâce. ■



*Les veillées sont longues
au coin de la cheminée :
pour rompre l'ennui,
rien de plus stimulant
qu'une grille de mots croisés !*

La grille du mois

J.-P. Waechter 
rédacteur



HORIZONTAL

1. Personne qui imite (les gestes, le comportement d'autrui) - 6. Rivière de Suisse longue de 295 km, affluent rive gauche du Rhin - 8. Nom du boxeur américain considéré comme un des meilleurs poids lourds de tous les temps, né Cassius Marcellus Clay Jr., le 17 janvier 1942 - 10. Premières lettres du nom et du prénom (de qqn) - 13. Saut pendant lequel les pieds se croisent rapidement en passant alternativement l'un devant l'autre - 18. Tige cylindrique ou tronconique de bois, de métal, présentant une partie saillante en hélice (appelée filet) que l'on fait pénétrer dans une pièce également filetée ou dans du bois, du métal, en la faisant tourner sur elle-même - 19. Longue et large ceinture de soie du costume japonais traditionnel - 20. Longue durée

de la vie (d'un individu, d'un groupe, d'une espèce).

VERTICAL

1. L'un des vaillants hommes de David (1Ch 11.29) appelé Tsalmôn dans 2S 23.28 - 2. Père de Zakkour qui reconstruisit une partie de la muraille de Jérusalem, après la Captivité (Né 3.2) - 3. Fils d'un certain Élam (Esd 10.26) - 4. Un mont qui était à l'ouest de la grande route occidentale et près des chênes de Moré (11.30), à proximité de Sichem (Gn 12.6 ; 35.4) - 5. Chefs d'État (homme) de certains pays accédant au pouvoir souverain à vie par voie héréditaire ou, plus rarement, élective - 7. Nuageux, ou Dieu a couvert. Fils d'Élyoénaï (1Ch 3.24) - 9. Peuplade d'origine égyptienne ou incorporée aux Égyptiens (Gn 10.13 ; 1Ch 1.11). Il s'agit prob. des Libyens - 11. Ville

phénicienne datant de la plus haute antiquité (Es 23.5-18) - 12. Arme employée pour projeter des flèches (2R 6.22 ; 1Ch 12.2) - 13. Fils de Chobal, et descendant de Séir, le Horien (ou Horite) (Gen 36.23 ; 1Ch 1.40) - 14. Désert traversé par les Israélites qui se rendaient en Canaan, proche de la limite méridionale de ce pays (Nb 13.21) - 15. L'un des plus grands prophètes. On l'appelait « le Tichbite », de Galaad ; selon les LXX cette dernière mention devait préciser qu'il n'était pas originaire d'une autre Thichbé plus connue, qui se trouvait en Galilée. Il portait un vêtement de peau, ou fait d'une grossière étoffe de poil de chameau : sorte de pagne retenu sur ses reins par une ceinture de cuir (2R 1.8 ; 1R 19.13) - 16. Tribu horienne descendant de Lotân et portant le nom collectif indiquant son ascendance (Gn 36.22) - 17. Disciple de l'apôtre Paul ; son nom ne figure pas dans les Actes, mais souvent dans les ép. de Paul. Il fit partie de la délégation que les chrétiens d'Antioche adjoignirent à Paul et à Barnabas pour aller à Jérusalem (Ac 15.2 ; Ga 2.3). ■

Solution de novembre 2007

1	P	E	S	T	I	L	E	N	C	E	S	
	I	A	E	I	O	U						
7	N	A	R	I	N	E	S	8	R	A	P	
	C			A	D	R	E					
9	E	U	10	R	E	11	R	E	N	I	E	R
	F	A		12	E	N	D	C				
13	E	X	C	U	S	E	14	K	A	K	I	
	S	C		T	15	A					M	
16	S	A	R	17	I	N	G	E	18	N	U	E
	E	O		M	R	U	N					
19	S	E	C	R	E	T	A	R	I	A	T	

Credo adapté

Je crois que notre terre, créée par Dieu a été confiée à l'homme pour qu'il la gère consciencieusement, la développe harmonieusement pour la faire parvenir à son achèvement, en préservant sa richesse et sa diversité, la complexité de sa structure la beauté et la multiplicité de ses paysages.

Je crois que Jésus-Christ représente l'espérance pour notre monde. Mort sur la croix en communion avec toutes les créatures, il veut nous libérer par son amour sans limites ; en union avec le Créateur, il veut nous associer à sa puissance capable de guérir les malades, de vaincre la haine, la déception ou la résignation. Par sa résurrection, il veut nous éveiller à une vie nouvelle.

Je crois au Saint-Esprit qui nous ouvre les yeux sur le cadeau divin qu'est le pardon. Ce même Esprit-Saint éclaire nos comportements, nous introduit à la liberté des enfants de Dieu, les divisions et les frontières disparaissent, et nous sommes instamment invités à promouvoir toutes formes de vie.

Pour la gloire de Dieu et l'achèvement de la Création.
Amen.

Tiré du dossier « Du temps pour la création »,
édité par le groupe œcuménique « Justice, Paix et Sauvegarde de la création (JPSC) – Alsace »

Photo © Jean-Ruben Otge



Écologie, croissance... et christianisme

 Olivier Muller
*Église réformée des Batignolles,
Paris*



*La rubrique Actu commune
à quatre mensuels évangéliques*

À l'heure des choix

La France est, paraît-il, « à l'heure de choix cruciaux en matière environnementale ». Depuis l'ouverture en juillet dernier du « Grenelle de l'Environnement », les questions écologiques ont le vent en poupe. Dans un exercice de concertation jusque-là inédit, l'État, les collectivités locales, les organisations non gouvernementales écologistes, le patronat et les syndicats, ont tenté de redéfinir les grands

axes de la politique environnementale de la France. Les discussions préparatoires ont été très nourries, parfois houleuses. Jusqu'à la table ronde finale des 24 et 25 octobre, les associations écologistes ont tenté de maintenir la pression pour que ce Grenelle ultra-médiatisé « n'accouche pas d'une souris » face à la puissance des lobbies. Et les mesures avancées balaient presque tous les grands thèmes : agriculture, transports, habitat, consommation, énergie, etc.

Une batterie de mesures

Les principaux enjeux qui semblent aujourd'hui se dessiner concernent : la création d'une éco-redevance pour les poids lourds et l'arrêt de la construction d'autoroutes, la généralisation de l'isolation des habitats, la taxation de toutes les activités utilisant l'énergie fossile, la systématisation de l'éco-étiquetage (qui consiste à afficher le coût environnemental des produits), la création d'une trame verte pour protéger les espaces naturels, l'adoption d'une loi sur les OGM, la réduction des particules atmosphériques, le recyclage de 60 % des déchets ménagers en 2015.



Pas de croissance sans la défense de l'Environnement

Selon Henri Proglio, Président de Voelia Environnement, « l'occasion nous est donnée de nous confronter à la seule vraie question : sommes-nous les uns et les autres, au-delà de nos intérêts propres, en accord pour admettre que les pollutions et les nuisances qu'engendre le progrès soient éliminées ou traitées, qu'il n'est plus question de les accepter, fût-ce tacitement, ni d'en reporter la charge sur les générations futures ? »*. Selon lui, l'esprit de Grenelle veut répondre « oui » tout en présupposant que l'augmentation de nos efforts dans l'élimination des pollutions n'est pas un handicap dans la compétition économique. « La préservation de l'Environnement, l'économie des ressources rares, l'efficacité de nos systèmes urbains, peuvent participer à notre performance économique globale », explique-t-il. Il voit ainsi le développement durable comme une conciliation dynamique de la croissance économique et de la défense de l'Environnement. Un avis que ne partagent pas d'autres spécialistes invités aux tables rondes, adeptes de la décroissance.

Réminiscences bibliques

Se développer/préserver la terre, le dilemme est déjà présent dans le livre de la Genèse, lorsque Dieu ordonne à l'homme de « se multiplier sur la surface de